



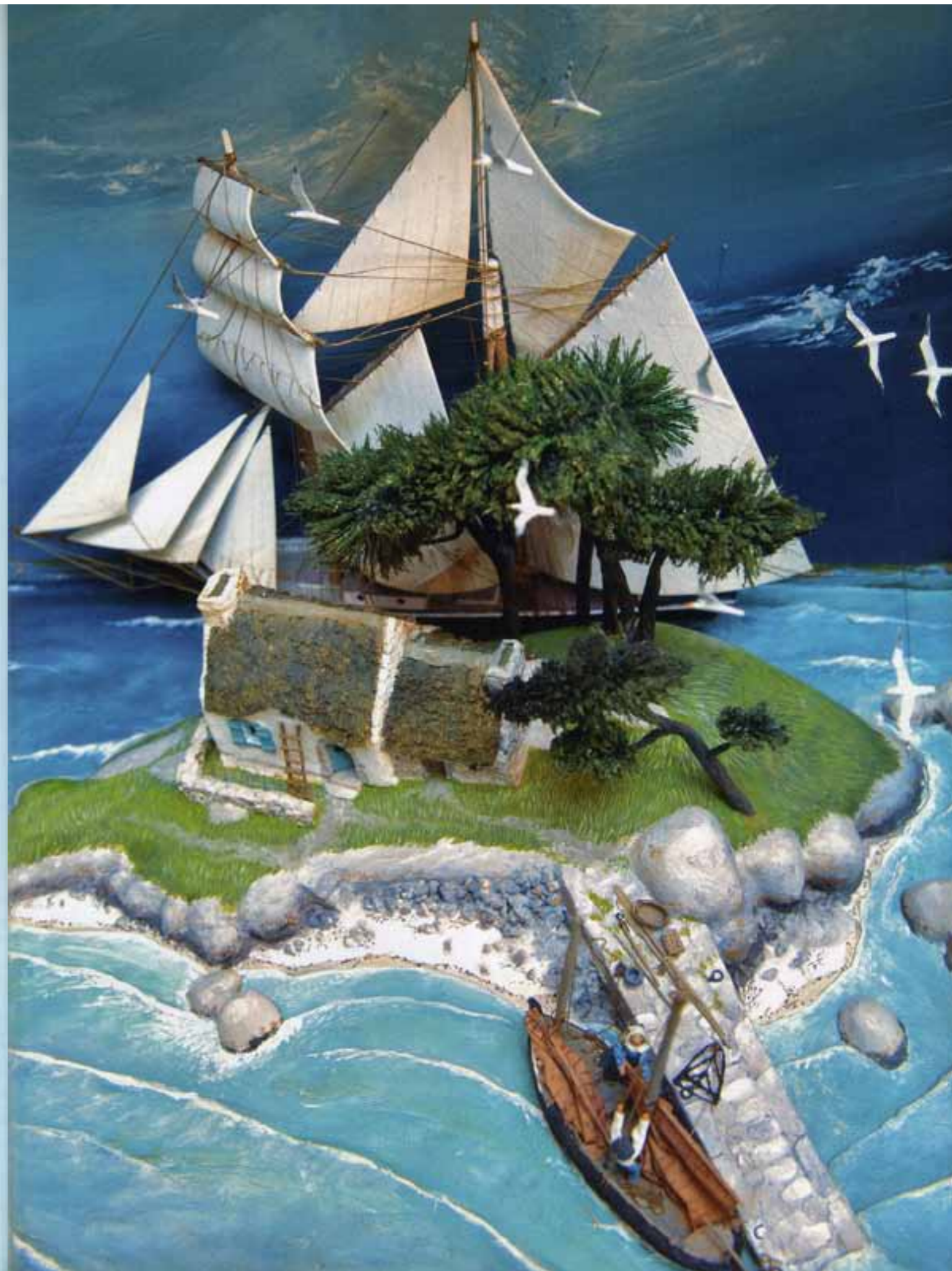
L'ÂGE D'OR DE LA MARINE À VOILE

Depuis vingt ans, Anne-Emmanuelle Marpeau, qui se partage entre la Côte Est des États-Unis, les bords du Lac Léman et Plouhinec (son atelier est installé dans l'ancien chantier naval), crée des "boîtes" qui racontent l'âge d'or de la marine à voile et perpétuent une tradition maritime populaire : son œuvre rend hommage « au courage des patrons et des équipages ».

Anne-Emmanuelle Marpeau aime les îles, réelles ou imaginaires, toujours porteuses de rêves. Elle les représente parfois sous une forme onirique, tels de petits morceaux de terre fragiles et têtus suspendus entre ciel et mer. Ce qu'elle traduit dans cette œuvre (à droite) intitulée *Il y a autant d'îles dans le Morbihan que de jours en un an*.

JEUNE MARTHE

Bois, tissu, tiges transparentes, mastic durci, peinture, et « beaucoup de colle »... L'artiste utilise « des matériaux n'ayant rien d'extraordinaire » pour créer des œuvres uniques qui fixent « un moment où il se passe quelque chose », comme dans ce saisissant détail de diorama marin.



LÉGENDES DE MER

PHOTOS SIMON COHEN • TEXTE MARIE-CAROLINE BERTRAC

ET BOÎTES À NUAGES

Avec souffle, Anne-Emmanuelle Marpeau rend hommage à l'âge d'or de la marine à voile...

COURANT D'ART



OÙ ADMIRER SES ŒUVRES ?

■ Musée du bateau à Douarnenez, de fin mai à fin septembre 2009.
Galerie Doyen à Vannes, du 9 au 30 mai 2009.
■ À l'étranger, certaines de ses œuvres sont exposées au grand musée maritime de Mystic Seaport situé dans le Connecticut (USA).



Patient et minutieux, ce travail rappelle celui des « vieux qui font les bateaux en bouteilles ».



Ces ex-voto marins racontent des histoires vécues, scènes de liesse, tel ce baptême du canot de sauvetage de Sauzon en 1915, ou épisodes douloureux. « Les gens retrouvent plus de choses dans les boîtes qui évoquent une épreuve, ou un moment difficile ».

Diormas marins ? Ex-voto marins ? Ou bien encore "boîtes" vitrées contenant des bateaux... Chacun de ces termes peut s'appliquer à l'œuvre réalisée par Anne-Emmanuelle Marpeau, mais aucun n'en traduit la réelle intensité. Si le travail de la créatrice consiste « à cerner un instant et un épisode marquants pour les fixer dans l'éternité », ici pourtant, rien de figé : l'impression qui domine est celle du mouvement. Qu'il s'agisse du baptême d'un canot de sauvetage, d'une régates de vieux gréements ou d'un navire pris dans la tempête, les scènes représentées en trois dimensions sont, avant tout, pleines de vie(s). Les minuscules personnages s'animent à mesure que l'œil découvre et explore un univers miniature foisonnant de détails. Même les mouettes, aériennes et graciles, paraissent raser les vagues et lutter dans des ciels incertains. Les bateaux, aux voiles gonflées par un souffle invisible, sont les héros de ces scènes minutieusement recrées qui, chacune, racontent une véritable histoire. « Ces boîtes sont le fruit d'un long travail de recherche qui commence avec les archives maritimes, explique Anne-Emmanuelle Marpeau. Les noms des patrons, des bateaux, le type de pêche, dans quelle zone, les événements marquants... Quand tous ces éléments sont assimilés, cela devient une histoire, il se passe quelque chose que j'ai envie de raconter. » ■

RIEN N'EST FIGÉ, L'IMPRESSION



Dans son atelier qui domine le Goyen, face à Audierne, l'artiste recrée les riches heures de la marine à voile - entre 1850 et 1920 - et rend un vibrant hommage aux équipages des bateaux qu'elle ressuscite, que ce soit les *Deux Rosalie* ou ce voilier en régates à Port-Navalo en 1903.



DE MOUVEMENT DOMINE

